

CYNTHIA
FLEURY
& ANTOINE
FENOGLIO
**CE QUI NE PEUT
ÊTRE VOLÉ**
CHARTRE DU VERSTOHLLEN



TRACTS
GALLIMARD

GRAND FORMAT

TRACTS.GALLIMARD.FR

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : **ANTOINE GALLIMARD**

DIRECTION ÉDITORIALE : **ALBAN CERISIER**

ALBAN.CERISIER@GALLIMARD.FR

GALLIMARD • 5 RUE GASTON-GALLIMARD 75007 PARIS • FRANCE

WWW.GALLIMARD.FR

© ÉDITIONS GALLIMARD, 2022.

Nommez-le inappropriable, bien commun, universel,
bien public mondial, bonheur national brut, capacité ou
capabilité, bien vital, besoin essentiel, objectif de
développement durable. Nommez-le comme vous voulez,
mais ne négociez plus pour entériner sa perte ou son vol.

Ce texte a vocation à inspirer tous ceux qui ont besoin de réarmer leur désir, de s'appuyer sur quelques compagnons (*fellows*) déjà constitués, de partager des méthodes de conception et de déploiement et d'arpenter ensemble les chemins de la « vie bonne ». Nous sommes des hommes dont l'humanisme est fragile, dépendant de la dimension phorique des milieux naturels, socio-historiques, économiques, culturels et politiques. Chacun d'entre nous tisse dans le détail de sa vie une manière de se lier à des collectifs plus régulateurs, tout en assumant un principe d'individuation digne de ce nom, test de crédibilité de la qualité de l'État social de droit dans lequel il vit.

Il fallait un manifeste, une charte (comme il en existe beaucoup d'autres : voir la liste en fin de volume), avec ses dix points venant poser sans hiérarchie tout « ce » qui ne peut nous être volé : le silence, l'horizon, le soin des morts, la liberté d'usage, la qualité de vie, la santé physique et psychique, le temps long, la possibilité de demeurer et devenir ; mais aussi les méthodes qui permettent d'éviter que ce vol ait lieu : le *proof of care*, le climat de soin, l'enquête, le droit d'expérimentation, la générativité du vulnérable et, plus généralement, la furtivité.

Depuis la création en 2016 de la chaire de philosophie à l'hôpital du GHU Paris Psychiatrie et Neurosciences, ancrée inauguralement à l'Hôtel-Dieu de Paris (AP-HP) et désormais rattachée à la Chaire Humanités et Santé du Conservatoire national des Arts et Métiers, et plus spécifiquement depuis le lancement du séminaire « *Design with Care* » en 2018, nous n'avons eu de cesse d'enquêter sur la générativité du vulnérable – autrement dit, de mettre fin au déni des vulnérabilités, qu'elles soient ontologiques, sociales ou systémiques. Nous avons laissé de côté leur « moralisation », qui les stigmatise ou les dénonce sans songer à proposer des alternatives. Nous avons pensé à partir d'elles pour concevoir des modes d'être ou d'agir résilients, susceptibles de refonder des émancipations et des capacités, de créer, de prototyper, d'expérimenter, de faire advenir le « réel » autrement que dans son fracas et son impossible synthèse, de le donner vers son « ouvert », vers sa générativité.

Très vite, l'adjectif « furtif » et son adverbe (« furtivement ») sont apparus. Ils étaient devenus littéraires grâce à Alain Damasio. Ils allaient devenir irrémédiablement politiques, avec une charte dédiée à cet enjeu, celle du *Verstohlen*, littéralement *furtivement* en allemand, ou comment s'exfiltrer, s'exfiltrer de la réalité telle qu'elle nous est proposée

aujourd'hui, tristement réduite aux processus de réification quasi quotidiens. Hors des radars du panoptique contemporain, non pour fuir, mais pour créer dans les entrelacs des abandons, des fatigues, des blessures et des vexations, le renouveau nécessaire à l'élaboration des futures légitimités, celles qui continueront de guider les grandes et petites histoires, individuelles et civilisationnelles.

1. LA PERSPECTIVE. ACCÉDER À UNE VUE

Une « chambre avec vue » désigne parfaitement ce qu'une ressource matérielle peut devenir, à savoir une ressource existentielle. Une ressource matérielle n'a de sens que si elle offre un choix de vie possible nouveau, au sens où le sujet va pouvoir inventer un nouvel usage, réfléchir autrement, se nourrir physiquement et psychiquement. Accéder à une vue, dans l'espace privé ou l'espace public, est une nécessité journalière. Voir l'horizon, voir la beauté, voir la lumière naturelle, voir précisément ce « milieu » dans sa capacité « phorique » élémentaire, ressentir par le sens de la vue comment ce milieu nous porte, nous inspire, nous soutient, et sollicite notre prendre soin en retour.

La perspective a le mérite d'être autant un mode de représentation créative de l'espace et de ce qu'il contient, qu'une notion qui permet d'embrasser ces différents éléments, ou conditions phénoménologiques, au sens de conditions d'apparition, que sont l'horizon, la vue, la lumière, l'espace libre devant soi, etc. Un paysage, urbain, rural, maritime, sauvage. Cela finalement importe peu tant qu'il offre à la vue une ressource élémentaire, celle de l'inspiration, du *pneuma* vital dont nous avons besoin pour vivre dignement. Les mondes urbains et ruraux ne peuvent se transformer en prisons où tout édifice arrête le regard : murs et bêtise ont ceci de commun qu'ils tuent les perspectives.

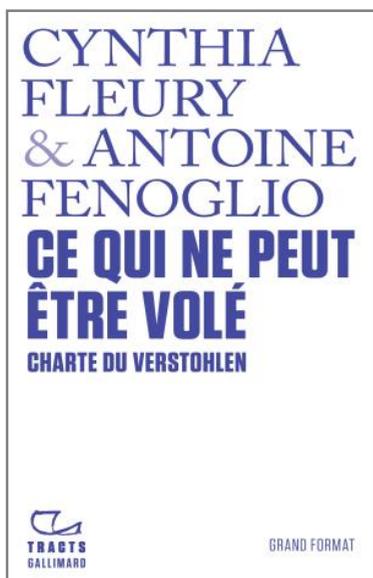


S'est fait ressentir le besoin de disposer d'un manifeste qui viendrait poser sans hiérarchie ce qui ne peut nous être volé, du silence à l'horizon, de la santé au temps long, de même que les méthodes et approches qui permettraient d'éviter que ce vol ait lieu. Cette charte aurait vocation à inspirer tous ceux qui ont besoin de réarmer leur désir, de s'appuyer sur quelques compagnons déjà constitués, de partager des méthodes de conception et de déploiement et d'arpenter ensemble les chemins de la « vie bonne ». Car nous sommes des hommes dont l'humanisme est fragile ; et chacun d'entre nous tisse dans la matière de sa vie des façons de se lier à des collectifs plus régulateurs, tout en assumant un principe d'individuation digne de ce nom, test de crédibilité de l'État de droit. Il s'agit dès lors d'inventer une technique de la furtivité – d'où cette charte tient sa désignation, le Verstohlen –, c'est-à-dire de maintien au monde en y consolidant nos pouvoirs d'agir et nos libertés.



CYNTHIA FLEURY EST PHILOSOPHE ET PSYCHANALYSTE. ELLE EST PROFESSEUR TITULAIRE DE LA CHAIRE « HUMANITÉS ET SANTÉ » AU CONSERVATOIRE NATIONAL DES ARTS ET MÉTIERS ET TITULAIRE DE LA « CHAIRE DE PHILOSOPHIE À L'HÔPITAL » AU GHU PARIS PSYCHIATRIE ET NEUROSCIENCES.

ANTOINE FENOGLIO EST DESIGNER ET CO-FONDATEUR DU COLLECTIF LES SISMO, SPÉCIALISÉ DANS LES LIENS ENTRE DESIGN ET ÉTHIQUES DU CARE. IL FONDE EN 2018 AVEC CYNTHIA FLEURY LE SÉMINAIRE DESIGN WITH CARE AU CNAM ET EST DIRECTEUR DU DESIGN, DE L'EXPÉRIMENTATION ET DU DÉPLOIEMENT À LA CHAIRE DE PHILOSOPHIE À L'HÔPITAL / GHU PARIS PSYCHIATRIE ET NEUROSCIENCES.



**Ce qui ne peut
être volé.**
Charte du Verstohlen
Antoine Fenoglio
et Cynthia Fleury

Cette édition électronique du livre
Ce qui ne peut être volé. Charte du Verstohlen
d'Antoine Fenoglio et Cynthia Fleury
a été réalisée le 29 avril 2022
par les Éditions Gallimard.

Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage
(ISBN : 9782072997327 - Numéro d'édition : 547544).

Code Sodis : U47677 – ISBN : 9782072997365
Numéro d'édition : 547548.